

# ACTUEL

**FREESTYLE :**  
**VOTRE CHIEN COMME**  
**PARTENAIRE DE TANGO**  
 PAGE 5



Le petit chihuahua  
Yo Quiero

# ARTS SPECTACLES

**FESTIVAL DE LANAUDIÈRE**  
**UNE BELLE FIN DE SAISON**  
 PAGE 4

## SPECTACLE DE CLÔTURE DES 19<sup>es</sup> FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE ©

Ce spectacle de clôture mettant en vedette Pierre Lapointe et Yannick Nézet-Séguin n'avait rien de constipé, de pompeux, de snob. Sur la grande scène des FrancoFolies, il n'y avait que de la musique dans toute son infinie splendeur, des chansons pop exemplaires, un chanteur capable de faire face à tout cela et de savourer pleinement le moment présent.

### PIERRE LAPOINTE ET YANNICK NÉZET-SÉGUIN

# Deux par deux rassembleurs !



MARIE-CHRISTINE BLAIS

Hier soir, pour clôturer des FrancoFolies mémorables à plus d'un titre, la grande scène extérieure, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Jeanne-Mance, accueillait deux jeunes phénomènes de la musique québécoise: le très pop-poétique Pierre Lapointe, celui qui a vendu le plus d'albums en français au Québec en 2006, et le très symphonique Yannick Nézet-Séguin, celui-là même qui a donné un visage ouvert et souriant à la musique classique. Une heure avant le début du spectacle, la foule se pressait déjà jusqu'à la rue Saint-Urbain!

Et dire que, il y a trois ans à peine, Pierre Lapointe se produisait dans la petite salle du Monument-national aux FrancoFolies 2004 – quatre soirs à guichets fermés, d'accord, mais 150 spectateurs par spectacle, c'est tout de même beaucoup, beaucoup moins que les milliers de 17 à 77 ans qui se réjouissaient d'entendre les morceaux de *Deux par deux rassemblés* interprétés par Lapointe, Nézet-Séguin et l'Orchestre métropolitain du Grand Montréal.

À compter de 21 h et des poussières, cette foule, qu'on a estimée à quelque 100 000

personnes, a assisté à un spectacle tout simplement grandiose du début à la fin, tellement riche, tellement fluide que c'est comme si cette musique avait été faite de tous temps pour être interprétée par 80 musiciens. Permettez-moi de souligner tout de suite le travail colossal des arrangeurs Marc Ouellet, Yannick Plamondon et Philippe Brault, qui en outre n'ont jamais perdu de vue l'équilibre entre classique et pop.

Yannick Nézet-Séguin a d'abord dirigé un prologue magnifique, puis des accents plus électro s'y sont mêlés pour annoncer l'arrivée du grand Pierre dans un costume digne à la fois de Méphisto, de Nosferatu, d'un Elvis sombre et de Diane Dufresne. C'était l'évidence même: comme l'a fait remarquer très justement mon voisin, Pierre Lapointe est le fils spirituel de Diane Dufresne.

Pendant que des arbres de lamé surgissaient du sol et du plafond, Pierre Lapointe a retiré sa cape et interprété *La forêt des mal-aimés* dans des arrangements magnifiques, suivi de la toujours poignante *Debout sur ma tête*, puis de l'instrumentale *25-1-14-14* (avec Lapointe qui écoutait, immobile). Plus tard, il a joué seul au piano, avec aplomb, *Plaisirs dénudés*, brassé la cage avec la *Reine Émilie*, soulevé la foule avec *L'endometre rebelle...* L'introduction de *De glace* était digne de Berlioz. Le lion imberbe était soutenu par une pulsion à la *Boléro* de Ravel jumelée à des orchestrations inspirées, aurait-on dit, de *La Mer* de Debussy.

Qui aurait cru que le piccolo et le hautbois se mêleraient si naturellement à la musique de Lapointe? Que le staccato d'une (vraie) machine à écrire se marierait avec bonheur à un orchestre symphonique, comme ce fut le cas pendant *Tous les visages*? Que des milliers de doigts claqueraient pendant *Nous n'irons pas*?

C'est mon confrère Sylvain Ménard qui a tiré le constat qui s'imposait: nous assistions peut-être là à la plus grande œuvre pop classique québécoise depuis *L'Heptade* d'Harmonium, rien de moins.

Or, rien de constipé, de pompeux, de snob, hier soir, juste de la musique dans toute son infinie splendeur, des chansons pop exemplaires, un chanteur capable de faire face à tout cela et de savourer pleinement le moment présent. Pierre Lapointe et les autres jeunes artistes de sa génération ne sont littéralement pas nés pour un petit pain – ni une petite carrière. Malgré son (adorable) personnage de fendant arrogant, Lapointe ne faisait ni dans le complexe de supériorité, ni dans celui d'infériorité, hier soir: il était tout simplement à sa place.

Il fallait entendre la foule hurler de plaisir pendant *Le colombarium*, avec une finale magnifique, entre Steve Reich et Mahler (oui, je sais, étonnant, comme rapprochement), avant une version d'*Au pays des fleurs de la transe* comme une valse brisée par la dissonance – plus audacieux que ça, tu t'appelles... ben, tu t'appelles Pierre Lapointe. On profite de l'occasion

pour souligner à quel point les musiciens habituels de Lapointe ont assuré en tous points, se réinventant une fois de plus, comme chaque fois qu'ils se produisent avec ce Pierre qui roule sans jamais amasser de mousse...

La foule était transie de bonheur (et un tout petit peu de froid, car le fond de l'air était frais) au moment du rappel. L'ultime chanson, *Deux par deux rassemblés*, est devenue un gigantesque happening. Personne ne s'est plaint quand, à la fin du spectacle, Lapointe nous a appris qu'il fallait, pour des raisons techniques, reprendre trois chansons: je crois que ce sont les cris de réel enthousiasme des spectateurs qui ont le plus touché le jeune chanteur. «Allez-y, criez plus fort» chantait-il, et tout le monde s'en est donné à cœur joie.

Car un bonheur ne vient jamais seul: ce spectacle qui va marquer notre histoire, notez-le tout de suite, sera diffusé à Radio-Canada le dimanche 12 août à 20h30, à la télé et à la radio, avant de devenir un album. «On ne récolte pas toujours les rêves que l'on sème», chante Pierre Lapointe dans *Tel un seul homme*. Mais parfois, oui, parfois, on les récolte, et les rêves semés se mettent à pousser magnifiquement sur le bitume, sous les étoiles, dans la forêt des édifices mal-aimés.

NOS CHRONIQUEURS FONT LEUR BILAN DES FRANCOFOLIES EN PAGES 2 ET 3

présentée par

IL RESTE DE BONS BILLETS

# Faites vite !

**4 AU 12 AOÛT 2007**  
 STADE UNIPRIX, MONTRÉAL

**couperogers.com**  
 514.273.1515

MasterCard BANQUE NATIONALE La carte officielle de la Coupe Rogers

UN TOURNOI DU CIRCUIT MASTERS DE L'ATP  
 INDIAN WELLS MIAMI MONTE CARLO ROMA MADRID CANBERRA CINCINNATI MADRID PARIS SHANGHAI

Québec 100% 1-800-361-4343 ADMISION.COM EVENTIM YENNIS

## ARTS ET SPECTACLES FRANCOFOLIES

## DES FRANCOFOLIES



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Certainement l'un des plus attendus aux 19<sup>es</sup> FrancoFolies, Grand Corps Malade a donné un spectacle envoûtant à la Place des Arts, prouvant que la poésie a toujours sa place. Le verbe fait chair, la rime faite slam...

## Chauds shows aux Francos

MARIE-CHRISTINE BLAIS  
MON BILAN

De mémoire de fille qui a assisté aux 19 FrancoFolies de Montréal, je n'ai pas souvenir qu'il ait jamais fait aussi chaud et beau que cette fois-ci. Et que les beaux *shows* (oh, oh, jeu de mots...) aient été aussi... québécois!

Il y a encore quatre, cinq ans, ce sont les invités d'outre-Atlantique qui défrayaient généralement la chronique. Et je ne vous parle pas des premières Francos, où les artistes d'ici avaient la part plutôt congrue...

Il faut dire que les chanteurs et groupes québécois étaient alors moins nombreux à être aussi bons et, surtout, aussi diversifiés, touchant tous les publics possibles. Les Francos, c'est en quelque sorte le bilan de santé de notre musique: elle se porte bien en titi, ces temps-ci, les amis!

Autre heureuse constatation: les spectacles conçus expressément pour les Francos – genre «on invite des amis à chanter avec nous pendant le spectacle» ou «on est en résidence trois soirs» – sont de plus en plus nombreux – et toujours agréables.

La contrepartie? Les spectacles extérieurs en ont souffert: le public était dans les salles. On ne s'en plaindra pas follement, dans la mesure où c'est tout de même en salle que la chanson se défend le mieux. Mais il va peut-être – encore une fois – falloir changer la structure de la programmation. C'est un défi que peuvent relever les FrancoFolies: elles ont tant changé depuis leurs débuts qu'elles ont droit au titre de «Transformer» des festivals!

### MON PALMARÈS

> Prix du plus-beau-duo-des-Francos: *Le bateau* par Mara Tremblay et les Moquettes Coquettes.

Elles sont rigolotes, les Moquettes, et leur spectacle *La musique dans le tapis* était assez drôle, merci. Mais c'est quand Marie-Hélène a chanté avec Mara ce magnifique *Bateau*, avec Valérie à la *lap steel guitar*, qu'on a le plus aimé leur spectacle.

> Prix Nirvana du spectacle-dont-je-reparlerai-encore-dans-10-ans: Tricot Machine.

Le sourire de Mathieu à sa blonde pendant *Une histoire de mitaines*, le baiser de soutien moral de Catherine à son *chum* après *Super ordinaire*, la fanfare composée d'amis musiciens, les chansons, la proximité, l'amour contagieux... Le bonheur.

> Prix de la star-académicienne ayant fait ses preuves aux Francos: Annie Villeneuve.

Notez le féminin: ce sont les filles de *Star Académie* qui se distinguent véritablement sur scène, les unes après les autres. Cette année, c'était au tour d'Annie Villeneuve, qui a donné un spectacle populaire et classe, simple et généreux.

> Prix du musicien chevronné le plus tripeux de musique: Mario Légaré.

Cette année, le très sympathique bassiste Mario Légaré était derrière Frédéric Gary Comeau, derrière Tricot Machine... Parce qu'il aime encourager les nouveaux venus? Peut-être. Mais surtout parce qu'il sait reconnaître la bonne musique et sait en faire – son apport au spectacle de Tricot Machine était, à ce titre, incroyable.

> Prix de l'interprète avec un I majuscule, un N majuscule, un T majuscule, etc.: Juliette Gréco.

Je l'ai vue en spectacle plusieurs fois. Elle est toujours très bonne et connaît son métier. Mais cette fois-ci, elle était sublime. Sublime. C'est tout.

Elles se sont terminées hier soir, les 19<sup>es</sup> FrancoFolies de Montréal. Dans une chaleur parfois accablante, elles ont donné lieu à des rencontres heureuses, des découvertes étonnantes, des spectacles inoubliables, des chansons mémorables... et sans doute quelques insulations, comme en témoignent ces quelques photos. En prime, les bilans et palmarès des Francos, dressés par nos trois journalistes francofous. *Shows*, devant...



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

2007, année des groupes québécois au Club Soda! On y a vu Malajube trois soirs (tous réussis), Karkwa trois soirs aussi (réussis itou) et les Moquettes Coquettes, qui avaient invité Mara Tremblay, Damien Robitaille et plusieurs artistes à faire, avec humour, de la «musique dans le tapis».

## Vive la nouveauté

PHILIPPE RENAUD  
MON BILAN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Entendu lors d'un bulletin de nouvelles télévisé: les FrancoFolies prennent un virage qui ne convient pas à tous. Avec, à l'appui, un clip d'une festivalière cherchant un musicien, un groupe, pour agrémente sa soirée. Le ton est vaguement

contrarié: «Je ne connais personne là-dedans...» Sûrement, ça ne devait pas être la soirée des Daniel Boucher/Ariane Moffatt/Marco Calliari sur la grande scène des Francos.

L'affiche des FrancoFolies ne convient pas à tous? En total désaccord. Une observation soulevée dans le reportage était néanmoins juste. Les FrancoFolies de Montréal ont rafraîchi l'affiche. D'ailleurs, elles en avaient bien besoin.

Ces derniers jours, Jacquemort, Radioradio, Le Husky, Anodajay, Chocolat, Robopop, Plaza Musique, Pas Chic Chic et Sébastien Lafleur

ont côtoyé Luc de Laroche, Wilfred LeBouthillier, Les Trois Accords, Pierre Lapointe et autres vedettes de notre chanson. Aux FrancoFolies, il y en a pour tous les goûts – et surtout pour ceux qui ont envie de raffiner les leurs.

On ne cesse de parler de «musique émergente» et des artistes d'ici qui font du bruit hors de nos frontières. Il faut bien qu'ils émergent de quelque part, et les FrancoFolies ont choisi d'être, en partie, le terreau de ces succès potentiels. Désormais, on arpente le site des Francos comme on fréquente le Festival de jazz: on ne connaît pas la majorité des artistes qui s'y produisent, mais on se fie à l'organisation pour qu'il y ait du bon.

Et du bon il y eut, cette année, sur les scènes extérieures. Peut-être même le prochain Arcade Fire, qui sait?

### MON PALMARÈS

> Prix de la meilleure dédicace: Thomas Augustin de Malajube, présentant la chanson *Casse-cou*: «On la dédie à Marjo, qui s'est cassé un pied»...

> Prix OVNI: Radioradio. «Avez-vous ça, des chemins de terre à Montréal?»

Heu, peut-être, mais pas «pour rouler le dimanche», comme dans la chanson du collectif hip hop/crunk de Moncton, qu'on a déjà hâte de revoir à Montréal cet automne. La révélation!

> Prix Olivier-Guimond: Barbara Carlotti. Un peu plus et elle déboulait les marches de la scène du Cabaret Juste pour rire...

> Prix du meilleur faire-valoir: le groupe Avec pas d'casque. Brillant, le trio aurait mérité son propre nom à l'affiche d'une scène. En lieu et place, les musiciens ont étalé leur alt-country en première partie de Malajube et Tricot Machine, cinq fois plutôt qu'une durant ces Francos.

> Prix intrus: la «zone intensifiée» du commanditaire de houblon, au parc des Festivals. C'était quoi, ce truc, au juste? Une espèce de Shag extérieur poche? La sélection musicale qu'on y déversait avait-elle reçu l'approbation de la direction artistique des Francos? On exige un second contrôle de qualité!



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

Et en vedette sur tout le site, pendant ces 19<sup>es</sup> Francos: le soleil et la chaleur! Entre deux spectacles sur l'une ou l'autre des cinq scènes extérieures, Angelica Rockne et Morgan Wells ont profité de la fontaine de l'esplanade de la Place des Arts pour tenir le coup.

# TORRIDES



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

Sur la grande scène à l'angle des rues Sainte-Catherine et Jeanne-Mance, elle a attiré plus de spectateurs que certains des spectacles extérieurs à plus grand déploiement: avec ferveur et intensité, Ariane Moffatt a démontré qu'elle avait, pour reprendre le titre de son album, *Le cœur dans la tête...* mais surtout l'âme à la musique.

**Le dernier spectacle au Spectrum**

## La fin d'un monde...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

C'était, officiellement, le dernier spectacle programmé au Spectrum avant que la fameuse salle ne soit détruite: samedi soir, vers minuit et demi – donc hier matin... –, le chanteur de complaints contemporaines Michel Faubert y présentait, dans le cadre des FrancoFolies, son spectacle intitulé... *La fin du monde!* La vie a parfois un étrange sens de l'humour.

La fermeture et la démolition du Spectrum après 25 ans de musicaux services auront volé la vedette aux Francos lors de leur dernier week-end. Normal, l'endroit est mythique et les premières FrancoFolies, en 1989, se sont d'ailleurs tenues exclusivement au Spectrum!

Moi, je tenais mordicus à voir ce tout dernier spectacle. Comme l'ont expliqué mes collègues et confrères, le Spectrum, c'est notre maison. Je peux bien l'avouer, vers minuit et quart, je pleurais à chaudes larmes dans « mon » Spectrum. Et puis... Et puis, la musique, une fois de plus, a fait son oeuvre et m'a soignée. Le Spectrum meurt, pas la musique...

Et la musique de Michel Faubert était bien bonne, bien guérisseuse. Véritable rencontre entre mots d'autrefois et musiques d'aujourd'hui, le spectacle, inspiré de l'excellent dernier disque du chanteur-conteur-«complain-teur» est nettement plus fort que lors de sa première, en décembre dernier. Que ce soit *Le prince Eusébe*, la très dansante *Eukuani etenitakushian*, le conte *La vision d'Henri* ou la lancinante *Malvina*, tout respirait la contemporanéité, la pertinence, et cela faisait plaisir qu'un homme nourri de légendes soit le dernier à fouler – officiellement, on le répète – une scène passée au rang de mythe. Même si nous étions à peine quelques centaines dans la salle, en raison de l'heure tardive...

Un peu plus tôt, le dernier «spectacle du Spectrum rempli», c'était Dany Bédar qui le donnait. Et un Dany Bédar étonnant, aussi blues-rock qu'il l'avait annoncé. Fini, le «piteux pitou»: on avait devant nous un gars souriant, qui trippait comme un malade avec sa guitare électrique. Bon, ce n'est pas Eric Clapton, d'accord, mais il se défendait bien, le Bédar. Il a chanté quelques-unes de ses chansons plus connues – relativement peu de ses succès, en passant –, mais il a surtout interprété plusieurs nouveaux morceaux, très bien reçus par l'auditoire qui se pressait au Spectrum. Et Bédar était à l'aise comme jamais, physique et même carrément sensuel, avec sa «guit» entre les mains!

Quelques heures plus tard, vers deux heures moins quart du matin, le tout dernier spectacle au Spectrum prenait fin sans guitare ni aucun autre instrument. Seulement la voix, ou plutôt les voix, celles d'un homme et d'une femme. A cappella, Michel Faubert et sa bassiste ont en effet chanté la belle complainte *La vieillesse*. Voilà au moins un destin auquel le Spectrum aura échappé: il n'aura toujours que 25 ans, pour le reste de nos vies...

## Du bonheur... à l'intérieur



ALEXANDRE VIGNEAULT  
MON BILAN

Cet après-midi, en point de presse, les FrancoFolies vont sûrement faire pleuvoir des chiffres. Pourquoi ne pas prendre les devants et dévoiler mes propres statistiques? Scènes visitées: 12. Spectacles vus (en tout ou en partie): environ 30. Distance parcourue: des milliers de mètres, dont plusieurs à la course pour ne pas rater l'heure de tombée. Litres ingurgités: 15,341. Déception: une. Surprise: quelques-unes. Coup de soleil: aucun. Degré de satisfaction générale: 8/10.

Cet autre marathon franco-fou aura comblé les attentes. Particulièrement celles de ceux qui ont mis la main dans leur portefeuille: le bonheur, on l'a trouvé à l'intérieur. Tôt en soirée puisque la série de 19h, au Spectrum, a été particulièrement réussie avec Marie-Jo Thério, Calogero, Stefie Shock et Émilie Simon. Excellente idée, aussi, d'inviter Karkwa et Malajube à s'installer chacun pour trois soirs au Club Soda. Le dernier spectacle de Malajube, après des mois de tournée à l'étranger, a été un moment fort du festival.

Et dehors? C'était copieux, bien sûr. Or, on n'a pu constater la relative faiblesse de la programmation de la scène principale, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Jeanne-Mance. On n'a rien contre Thomas Hellman, mais en fin de soirée, ça prend des vedettes de la trempe d'Ariane Moffatt pour créer l'événement. À quand les primeurs? Ne serait-il pas possible de convaincre un Daniel Bélanger de faire sa première aux FrancoFolies?

### MON PALMARÈS

> Prix *Star Académie* du meilleur cover: *Summer Of 69* par Les Trois Accords.

La blague n'a rien de nouveau, j'en conviens. On avait déjà entendu Les Trois Accords pasticher Bryan Adams, en marmonnant des choses inintelligibles entre deux *hooks* de guitare. Le clin d'œil a de nouveau fait crouler de rire un tas de gens.

> Prix Ariane Moffatt du joueur le plus utile à toutes les équipes: Marco Calliari.

Dynamique, polyvalent, charismatique, Marco Calliari a brillé partout où il a été invité. Puis, lorsque Éric Lapointe s'est dégonflé (voir ci-dessous), c'est lui qui est monté au front pour sauver la situation.

> Prix Tom Cruise du pétage de coche en direct: Éric Lapointe

Il a quitté la scène en beau fusil lors de l'hommage à Marjo. Par deux fois, les milliers de spectateurs l'ont entendu lancer son micro par terre, signe qu'il passait sa colère en coulisse. Avec l'expérience qu'il a, Éric Lapointe aurait dû réagir avec plus de calme. Et de classe.

> Prix Nirvana du spectacle-dont-je-reparlerai-encore-dans-10-ans: Grand Corps Malade.

Il possède une diction parfaite, une voix grave qu'on écouterait pendant des heures et un ton hypnotique. Sans faire un geste, ou presque, le visage ouvert et le regard expressif, il a réussi l'impossible: tenir en haleine une salle de 1500 personnes... avec de la poésie.

> Prix Marie-Jo Thério de la présence sur scène: Marie-Jo Thério

Égale à elle-même, c'est-à-dire entière, émouvante, intense, enjouée et magnétique, Marie-Jo Thério n'a pas son égal. Elle a offert un spectacle impeccable, capable de légèreté comme d'en-voûtantes envolées lunaires.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

Cela devait s'appeler «Marjo et ses hommes». Parce que l'incandescente chanteuse s'est hélas cassé le pied, le grand spectacle extérieur est plutôt devenu «Hommage à Marjo». Et Marjo elle-même est venue chanter, soutenue ici par Marco Calliari et Sébastien Plante, des Respectables. Provocante? Non, tout simplement ahurissante!

### LE PARTY D'ADIEU

NE MANQUEZ PAS DEMAIN DANS NOS PAGES LE COMPTE RENDU DE NOTRE COLLABORATEUR PHILIPPE RENAUD, QUI A ASSISTÉ AU PARTY D'ADIEU ORGANISÉ ICI AU SPECTRUM

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO BAPTISTE GRISON, FESTIVAL DE LANAUDIÈRE  
Frédérique Vézina et le chef de l'OSM, Kent Nagano, samedi soir à Lanaudière.

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

Belle fin de saison

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Le 30<sup>e</sup> Festival de Lanaudière s'est terminé en beauté. La parfaite soirée d'été de samedi avait attiré 4000 personnes à l'Amphithéâtre pour une version concert fort satisfaisante, sinon mémorable, d'*Evgueny Onieguine*, le plus célèbre opéra de Tchaïkovsky, chanté dans l'original russe avec surtitres.

Lanaudière avait misé sur la présence d'un Russe pour le rôle-titre. Rodion Pogossoff possède un baryton solide et affiche l'attitude hautaine du personnage. Sa participation s'arrête là. L'opéra-concert comportant quelques attitudes et déplacements scéniques, on aurait voulu sentir le trouble qui habite le pauvre Onieguine et le désespoir qui l'envahit lorsque Tatiana le renvoie pour toujours. Trouble, désespoir: M. Pogossoff ne semble pas savoir ce que ces mots signifient.

Par contre, Frédéric Antoun fut parfaitement convaincant en Lensky, l'ami et bientôt rival d'Onieguine, par qui il sera d'ailleurs tué. Antoun apporte à son ténor la couleur mélancolique de l'homme condamné et son air précédant le duel est rendu avec une émotion plutôt absente chez les autres chanteurs.

Frédérique Vézina a le mérite d'avoir mémorisé cette langue russe d'une atroce difficulté pour un francophone. La jeune Vézina est très belle et sa voix est magnifique. Mais sa Tatiana ne passe pas. Dans la scène du premier acte où elle écrit une lettre enflammée à Onieguine, qu'elle vient tout juste de rencontrer, ce sont les frémissements de l'orchestre, plutôt que notre chanteuse, qui traduisent l'agitation qui s'empare de l'héroïne.

Kent Nagano et l'OSM ont d'ailleurs livré la partition avec sincérité, parfois même avec passion. Le Chœur Saint-Laurent, préparé par le Suisse Michael Zaugg, s'est montré très efficace, dans son tout et dans ses composantes. Les notes profondes du prince Grémine ont donné un certain mal à Robert Pomakov, pourtant décrit comme basse. Le chanteur fut ailleurs très correct, les autres aussi: Anita Krause, Noëlla Huet, Renée Lapointe, Taras Kulish et, dans un rôle de composition, Michiel Schrey.

«EVGUENY ONIEGUINE», opéra en trois actes, livret de Piotr Ilyitch Tchaïkovsky et Konstantin Chilovsky, d'après Aleksander Pouchkine, musique de Tchaïkovsky (1879). Version concert, samedi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 30<sup>e</sup> Festival de Lanaudière.

THÉÂTRE D'ÉTÉ / *Semi-détaché*

Un succès sans compromis

JEAN BEAUNOYER  
CRITIQUE

Pour célébrer son 10<sup>e</sup> anniversaire, le Petit Théâtre du Nord a réussi, une fois de plus, à créer un événement théâtral en demandant à trois auteurs de s'inspirer de la scénographie de Jonas-Veroff-Bouchard pour écrire trois courtes pièces rassemblées sous le titre de *Semi-détaché*.

Fanny Britt, Stéphane Hogue et Nico Gagnon ont relevé le défi et ont conçu, avec le metteur en scène Philippe Lambert et les quatre comédiens, qui sont également les fondateurs du Petit Théâtre du Nord, l'une des meilleures pièces de la saison. Louise Cardinal, Luc Bourgeois, Sébastien Gauthier et Mélanie St-Laurent interprètent tous les personnages des trois courtes pièces, qui se déroulent dans un lieu commun: deux salles d'attente identiques.

La première pièce de la soirée, intitulée *Les dromadaires*, de Fanny Britt, se situe dans la salle d'attente d'un petit aéroport et aborde le thème des relations amoureuses. Une jeune femme est tiraillée entre l'amour ordinaire, réaliste, et l'amour idéal incarné par un Don Juan qui correspond à tous ses rêves. Mais cet homme rêvé, ce prince charmant existe-t-il vraiment? Est-ce une illusion ou un vrai personnage qui tente de séduire la jeune femme, laquelle attend un inconnu avec qui elle a rendez-vous?

Dans *Le sarrau*, de Stéphane Hogue, on assiste au rêve étrange d'un couple. Après une longue attente, un homme obtient finalement un rendez-vous avec le D<sup>r</sup> Kelher, qui se prononce comme le mot *killer* en anglais. Rien de rassurant. D'autant plus qu'il entend le médecin couper les bras et la tête d'un patient derrière la porte. Lorsque la porte s'ouvre, c'est une voluptueuse infirmière qui l'accueille et qui l'invite à rencontrer le D<sup>r</sup> Kelher. Celui-ci est marié, mais il y a erreur sur la personne. En réalité, c'est sa femme à lui et non pas celle du médecin. Notre homme explique à



PHOTO FRANÇOIS LARIVIÈRE, FOURNIE PAR LA PRODUCTION  
Les comédiens Luc Bourgeois et Mélanie St-Laurent dans le décor d'une salle d'attente où se déroulent les trois courtes pièces de *Semi-détaché*.

sa femme qu'elle n'est pas l'épouse du médecin mais son épouse à lui et qu'elle s'est trompée dans son rêve. La femme a un doute. Nous sommes dans un monde complètement onirique où non seulement on assiste au rêve d'un

Les comédiens sont surprénants, déroutants, dans ce spectacle à voir pour découvrir du théâtre d'été différent, nouveau et particulièrement audacieux.

homme mais également à celui de sa femme alors que les rêves des deux se mélangent. Finalement la femme trompe son mari avec le D<sup>r</sup> Kelher dans son rêve alors que le mari est manifestement émoustillé par l'infirmière.

La troisième pièce, *Chaud devant*, de Nico Gagnon, nous fait vivre un triangle amoureux mettant en présence deux amis et une belle fille, comédienne et séductrice. L'un des deux amis est produc-

teur d'une émission de télé-réalité et invite son ami d'enfance à occuper son appartement pendant un certain temps. Les deux amis s'échangent des confidences et le producteur confie qu'il a rompu avec son ancienne compagne, qui demeure maintenant en face de chez lui dans un appartement identique au sien. Elle ignore qu'il le sait. Il en profite pour l'observer avec un télescope. Quand le producteur part en voyage, son ami en profite aussi pour regarder dans le télescope et renouer avec la femme qu'il a déjà aimée et qu'il aime encore. Mais une énorme surprise l'attend.

Sébastien Gauthier est particulièrement remarquable dans la composition du personnage de Max, le producteur, et les autres comédiens sont surprénants, déroutants, dans ce spectacle à voir pour découvrir du théâtre d'été différent, nouveau et particulièrement audacieux.

*Semi-détaché*, de Fanny Britt, Nico Gagnon et Stéphane Hogue, au Petit Théâtre du Nord, à Mirabel, jusqu'au 25 août. Réservations: 450-419-8755.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

**voilà!**  
Votre guide télé... maintenant interactif!

Trouvez vos émissions favorites  
 Naviguez dans les plages horaires  
 Sélectionnez vos chaînes préférées  
 Personnalisez votre guide

En exclusivité sur cyberpresse.ca/tele  
 cyberpresse.ca

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	BEV	VD	VDO												
<b>SRC</b>	Le Téléjournal		Des squelettes dans le placard		FranCoeur / Luc se rend à l'exposition.		Que le meilleur gagne		Bons baisers de France / Emmanuel Biloiseau, Pauline Marois		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes / Véronique DiCaire		112	4	4									
<b>TVA</b>	Le TVA 18 heures		Sucré Salé / Roch Voisine		Drôles de vidéos		Les Gags		Juste pour rire - Les Couilluses des galas		Le TVA 22 heures		Sucré Salé / Roch Voisine		LE SECRET DU MANOIR (5)		115	7	7							
<b>TQS</b>	Le Grand Journal (17:00)		Qu'est-ce qui mijote		Le monde de monsieur Ripley		CSI: NY / Mac et Stella enquêtent sur la mort d'une patineuse.		Les Soprano / Tony essaie de passer plus de temps avec Anthony junior.		Le Journal du soir		110%		Histoires de camionneurs		114	5	5							
<b>TQc</b>	Macaroni tout garni		Ramdam		Visite libre		Téléscience / Blessures atomiques		LES LUMIÈRES DE MA VILLE (5) Can. 1950. Comédie musicale de Jean-Yves Bigras avec Guy Maufette, Monique Leyrac et Paul Berval. \ Un jeune romancier hésite entre deux amours.		Chroniques de la violence ordinaire (23:15)				138	8	8									
<b>CBC</b>	CBC News at Six		Coronation...		Just for Laughs		Doctor Who		Hustle		The National		The Hour		206	13	13									
<b>CTV-M</b>	CTV News		Access H.		Corner Gas		Corner Gas		Robson Arms		Canadian Idol		CSI: Miami		News		205	11	11							
<b>GBL-Q</b>	News		House & Home		ET Canada		E.T.		My Name is Earl		The Office		Age of Love		Without a Trace		ET Canada		55	3	3					
<b>ABC</b>	...Raymond		ABC News		...Raymond		Will & Grace		Wife Swap		Fat March		Supernanny		Sex and the City		281	22	22							
<b>CBS</b>	News		CBS News		E.T.		Met, Mother		Old Christine		2 1/2 Men		Rules of...		CSI: Miami		News		282	21	21					
<b>NBC</b>	News		NBC News		Jeopardy		Wheel of...		The Singing Bee		Age of Love		Dateline NBC						280	18	23					
<b>PBS-P</b>	BBC News		Bus. Report		The Newshour		Dr. Wayne Dyer: Change your Thoughts, Change your Life						BBC News		284		46		24	24						
<b>PBS-B</b>	The Newshour		World News		Profile								Bus. Report		284		43		59	59						
<b>A &amp; E</b>	Cold Case Files		CSI: Miami / Deux épisodes				The Sopranos								615		73		39	39						
<b>ARTV</b>	Les Belles Histoires des pays...		École de danse		Les Grandes Entrevues Juste... / J.-M. Bigard		Spectacles / Musique du monde		Les 7 jours de Simon Labrosse						143		31		31	31						
<b>BRV</b>	Street Legal		Celia Franca: Tour de Force		Decoding the Undertow		MAMBO ITALIANO (4) avec Luke Kirby, Peter Miller		Law & Order						620		72		34	34						
<b>CD</b>	Mon oeil! / ...bonne maitresse		Biographies / William Shatner		Superscience		Bestioles à l'attaque!		Histoires de crimes / L'Ogre		Témoins de...				129		20		20	20						
<b>CinePOP</b>	L'HISTOIRE DE MON PÈRE (17:45)		DONNE-MOI DES AILES		QUÉLQUES ARPENTS DE NEIGE (21:45)										185		205		205	205						
<b>DISC</b>	How do they		Mean Machines		Daily Planet		MythBusters / Deadly Straw		American Hot Rod / SoBe 1		Dirty Jobs / Fuel Tank Cleaner		Daily Planet		520		37		37	37						
<b>EV</b>	BD Cités / Montréal		Biosphère		Hakuna Matata		Partons, la mer est belle		Cap sur la Sicile		Les pieds...				134		23		51	51						
<b>FC</b>	Zoey 101		...Sadie		That's so Raven		Smart Guy		Zack		Life		8 Simple Rules		Sinbad Show		Popular		8 Simple Rules		556	—	67			
<b>FOX</b>	...70s Show		King of the Hill		The Simpsons		Seinfeld		Hell's Kitchen / Deux émissions		...Hates Chris		All of us		Girlfriends		283		36		46	46				
<b>HI</b>	Je m'en souviens		Chantiers / Ventre de Montréal		Opération Survie / Fastnet...		JAG		Docu-fiction / Titanic: naissance d'une légende						133		25		53	53						
<b>HIST</b>	Exhibit A		Things...		CSI: New York		Japan's War in Colour / Deux émissions		CSI: New York		Disasters of...				522		49		47	47						
<b>MMAX</b>	Style de star		Top5.franco		Top5.anglo		Max Musique		Concert pop... / Florence K		Clan Carter		L'Index...		101 malades de la mode		InfoMax		142		32	48	48			
<b>MP</b>	Top5.anglo		InfoPlus		M. Net		Combat des clips		Presque...		VJ		RockdeBabu		L'Under Attack Show		Tatoués		141		30	30	30			
<b>MTL</b>	Tempesta d'amore		La Bella Vita		Seinfeld		Arte Mondo		From Egypt		La Caravane		Polonia		Sino Montreal		Ni Hao		The Insider		207		14	14	14	
<b>RDI</b>	Journal FR2		Dominique Poirier en direct		L'Amérique s'emmure		Le Téléjournal		Planète Prise		Le National		Le Téléjournal		129		19		19	19						
<b>S+</b>	Pour la cause		Porté disparu		Antonia		L.A. Enquêtes prioritaires		Six pieds sous terre		Sue Thomas				132		24		52	52						
<b>SE</b>	SÉDUCTION... (17:15)		LE PACTE (18:45)		LA SENTINELLE		.. (22:55)								180		—		201	201						
<b>SHOW</b>	Little Britain (17:00)		Andromeda		Doc		Trailer Park Boys		G-Spot		The Grid		CSI: Crime...		616		40		40	40						
<b>TFO</b>	Coups...		Canada...		Panorama		L'École...		Chroniques de l'Ouest sauvage		UN MOMENT D'ÉGAREMENT (4) avec Jean-Pierre Marielle		Panorama		137		—		—	—						
<b>TLC</b>	Flip that House		Tuckerville		Twins, Twins & more Twins		Kids by the Dozen		Big Medicine		Twin, Twins...				521		39		27	27						
<b>TTF</b>	Les Simpson		Delilah...		6TEEN		Di-Gata...		Batman		Futura		Les Simpson		Henri pis...		Futura		Décals...		La Clique		139	34	45	45
<b>TV5</b>	Questions...		Journal FR2		Toute une histoire		L'AVARE avec Michel Serrault, Cyrille Thouvenin (1re partie)		Relais...		Le Journal				145		15		15	15						
<b>VIE</b>	Déco sur...		Grand Ménage		L'espace...		Manon...		Interventions miracles		Bosse des noces		L'espace...		Décore ta vie		Métamorphose		...la cigogne		135		35	44	44	
<b>VOX</b>	...animaux		ConneXion		Arshitech...		Le Guide de l'auto		Sans filtre		Livre Show		Boom la vie		Louise à votre service		BoxeRock		—		9		9	9		
<b>VRAK</b>	Smallville		Ce que j'aime...		...le trouble		Une grenade...		70		Les Frères Scott		Frank vs Girard		Radio Free...		Presserebelle		140		16		16	16		
<b>Z</b>	La porte d'Atlantis		...nerdz		...c'est fait		Invasion		Doctor Who		La porte d'Atlantis		Monstres...		131		26		54	54						
<b>RDS</b>	Info Sports		Sports 30		Tennis Masters Canada / Coupe Rogers 2007		Sports 30		Jeux du Qc						123		33		33	33						
<b>SPN</b>	Prime Time Sports		Baseball / Devil Rays - Tigers		Sportsnet Connected										406		38		38	38						
<b>TSN</b>	Off the Record		Sportscentre		Pardon...		Tennis / 2007 Rogers Cup		Sportscentre						400		28		28	28						

## ACTUEL

## Fou de toutou

On le soupçonnait depuis longtemps, mais voilà que deux nouvelles tendances le confirment. Amis lecteurs, tenez-vous bien : le chien n'est plus le meilleur ami de l'homme. Il a été promu. Le voici devenu membre, en bonne et due forme, de la famille.

SILVIA GALIPEAU

Exit la niche dans le fond du jardin ou le vieux « nonos » à ronger en solo toute la journée. Après les cafés, blogues, croquettes bio et autres coiffeurs perso, voilà maintenant que les cabots peuvent suivre des cours de danse ou dormir dans le confort d'un chic hôtel canin. Une première au Québec.

Mais commençons d'abord par la danse. Pardon : le *freestyle*, comme disent ses adeptes. Vous vous cherchez un partenaire de salsa ou de tango? Peut-être est-il là, juste à vos pieds, sans que vous vous en doutiez. Sur un fond de merengue ou de rock'n'roll, les chiens peu-

**Des clubs de danse canine bourgeonnent non seulement en Amérique du Nord, mais aussi en Europe, en Australie, en Afrique du Sud et au Japon.**

vent, paraît-il, se dresser sur leurs pattes arrière, tourner, glisser, même sauter en rythme avec leur partenaire – leur maître.

Sceptique, j'ai voulu en avoir le cœur net. Rendez-vous un certain vendredi matin au CHSLD juif de Montréal, où des adeptes de *freestyle* donnaient un spectacle, au grand plaisir des résidents du centre.

La salle est comble. Tous les employés de l'étage s'y sont entassés, histoire de voir Zorro, Gypsie, DJ et les autres se dandiner.

Ce qu'ils font? Au rythme d'une musique choisie, ils... dansent.

Zuzanna Kubica, professeure de comportement, fondatrice de l'entreprise Cœur canin et, sauf erreur, la seule à enseigner le *freestyle* au Québec, explique que certains chiens sont vifs, d'autres « romantiques ». Il faut donc choisir une musique appropriée.

Zorro, le chien de Zuzanna, préfère John Lennon. Au rythme de *Imagine*, il se dresse sur ses pattes arrière, tourne vers la droite, puis vers la gauche. Il glisse entre les jambes de sa maîtresse, saute et puis tourne encore. Pile sur « *You may say I'm a dreamer* », maîtresse et chien se retrouvent à genoux, l'un devant l'autre.

Ils dansent, disions-nous. Gypsie, un labernois d'un an, porte même un tutu et un haut bleus pour l'occasion.

On s'attendait à rencontrer des maîtres d'un certain âge, des gens solitaires forcés de danser avec leur chien faute de partenaire, disons, plus humain. Erreur. Les adeptes de *freestyle* rencontrés ce jour-là étaient tous jeunes (une adolescente de 13 ans est même venue de Gatineau exprès pour montrer les prouesses de son chien), branchés (un autre de 20 ans a un groupe rock) et, de toute évidence, actifs.

Le *freestyle* est apparu en 1989 en Colombie-Britannique. Dix ans et des centaines d'adeptes plus tard, une association internationale est fondée : la World Canine Freestyle Organization, qui compte aujourd'hui un millier de membres. Des clubs de danse canine bourgeonnent non seulement en Amérique du Nord, mais aussi en Europe, en Australie, en Afrique du Sud et au Japon.

Au Québec, Zuzanna ne s'adonne à ce « sport » que depuis deux ans. Elle a pourtant donné des cours à plus de 150 chiens de toutes les races et, surtout, de tous les âges. En quelques cours, avec un minimum d'exercices par jour, il est possible d'apprendre à Milou des pas de cha-cha-cha. « En deux ou trois fois, le chien commence à performer », assure-t-elle.

Si vous pensez que votre chien ne s'est pas assez dépensé en dansant, vous pouvez depuis peu l'emmener dans un tout nouvel établissement, un genre de club sportif/garderie/hôtel cinq étoiles canin baptisé Muzo, au bord du canal de Lachine.

L'hôtel, insonorisé et aseptisé, a ouvert ses portes le mois dernier. Il s'adresse à une clientèle bien particulière : les propriétaires de chiens urbains, ces travailleurs du centre-ville souvent coincés tard en soirée par des réunions, des 5 à 7 et d'autres obligations professionnelles – bref, incapables de sortir leur compagnon à temps, comme tout bon maître qui se respecte.

Ici, sans remords, ils peuvent laisser leur chien pour la journée. Dans un vaste gymnase, leur compagnon pourra socialiser avec d'autres chiens, sauter des obstacles, courir dans un tunnel ou même suivre des cours de discipline.

Pour de plus longs séjours, les chiens sont accueillis dans des « chambres » dotées d'un petit lit et d'une gamelle design. La nuitée coûte entre 35\$ pour les plus petites chambres (grandes comme un placard) et 100\$ pour la « suite présidentielle », dotée d'une télé (pas encore installée lors de notre passage, vacances de la construction obligent) et d'une caméra web, pour les maîtres soucieux de garder un œil sur leur toutou.

En outre, Muzo offre un service de toilettage, des massages canins, des repas et collations santé, en plus de promenades individuelles aux abords du canal.

« L'idée, c'est de rendre service aux gens occupés », explique la fondatrice, Linda Zago, qui offre aussi quelques services aux propriétaires de chats.

rinaire Rive-Sud. « Pour plusieurs chiens, avoir une activité, c'est primordial. Les chiens ne sont pas assez actifs », dit-il.

Il faut dire que le chien n'est plus le simple animal de compagnie qu'il était. Il est devenu un membre de la famille à part entière et est traité comme quel, note Alain Roy, professeur de droit de l'enfance et de la famille à l'Université de Montréal. Il s'est intéressé à l'évolution « assez fulgurante » du statut juridique de l'animal de compagnie. Il se souvient que, enfant, il avait laissé son chien attaché à sa niche au fond du jardin pendant deux semaines, lors de vacances d'été. « Aujourd'hui, je me ferais accuser de cruauté



La chienne Gypsie fait quelques pas de danse sous le regard émerveillé des résidents du CHSLD juif de Montréal. La troupe Freestyle, qui regroupe une dizaine de chiens, donne des spectacles dans plusieurs foyers pour aînés.



Muzo, un hôtel cinq étoiles pour chiens, ne lésine pas sur le temps passé au gymnase. Votre animal sera également emmené en promenade individuelle sur le bord du canal de Lachine.

## De la niche au lit des maîtres

SILVIA GALIPEAU

Les porte-parole d'organismes de défense des droits des animaux se disent ravis de voir apparaître des « hôtels canins » comme Muzo, qui offre toutes sortes de services aux chiens dont les maîtres sont trop occupés.

« C'est sûr que les chiens préfèrent être dans un tel environnement, avec d'autres chiens, plutôt que tout seuls chez eux, enfermés toute la journée », commente Laura Brown, spécialisée dans les soins des animaux pour PETA (People for the Ethical Treatment of Animals). Même son de cloche de la part de Jean Lessard, éducateur canin à l'hôpital vétérinaire

envers les animaux », dit ce père de famille, également propriétaire de chien.

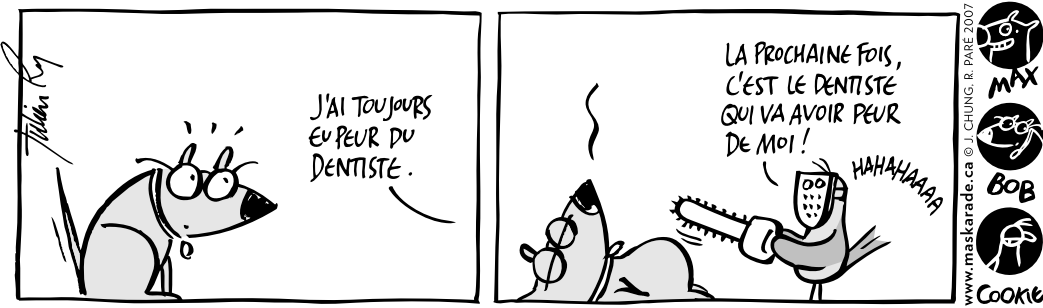
Que s'est-il passé pour que le chien quitte ainsi sa niche pour le lit de ses maîtres? Bien sûr, les gens sont plus seuls qu'avant et vivent plus longtemps – d'où le besoin d'un fidèle compagnon. Mais il y a plus. Après avoir longuement étudié la littérature sociologique et anthropologique, il en est arrivé à ce constat : « Un animal de compagnie, c'est un enfant qui va rester un enfant. On a la garantie de pouvoir le cajoler indéfiniment sans jamais frapper le mur de l'adolescence. Pour certains, c'est le meilleur des deux mondes. »



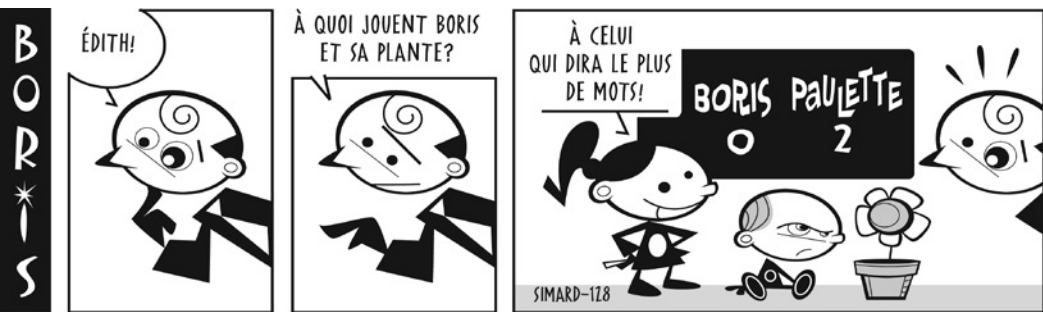
On est bien mieux entre toutous que seul à la maison, semble dire ce représentant de la race canine.

# AMUSEZ-VOUS!

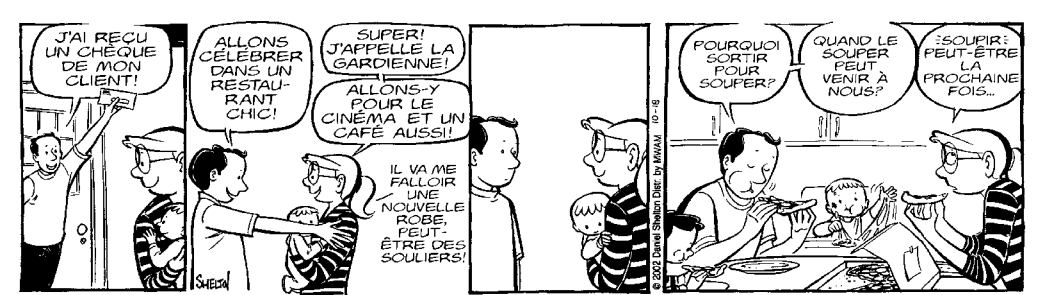
## MASKARADE



## BORIS



## BEN



## CITATION SECRÈTE

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

C	E	S	T	E	L	C	U	T	Q	E	I	X
L	O	P	J	A	C	O	O	S	I	E		
V	A	I	T									

Thème : Citation de Xavier Forneret

SOLUTION du dernier numéro  
L'aurore ressemble à un regard d'une tendresse infinie.

## MOTS FLÉCHÉS

GOÛT POUR LE MAL PRÉPONDERANTE	DRAME COLORER	PRINCIPE DE VIE PASSES SOUS L'EAU	MISE AU COURANT	VIVE INQUIÉTUDE PLANTE À BULBE	FOLLE BUTE
CONNECTÉ			VISSÉS		
AÉRONEF			ÉPAISSI		
			JOLIE JEUNE FILLE		
INDIQUE LE LIEU PLANTE PIQUANTE	FAUTE DE LAISON PRÉCIEUX			PAS NOUS TROISIÈME PERSONNE	
			EXPRIME AMAZONE		COMÉDIE LÉGÈRE
PAS FOU ÉPLUCHER			COLLÉGIEN LA CORSE		
		EMPYRÉE IL PORTAIT DES ROBES			SPECIALITES LIBANAISES
					ABSURDE
LAVÉE	ISOLÉ COUPER UN TISSU			POCHETTE FOURRAGE	
					SERT À L'ENQUÊTEUR
FRINGALE	LE PLUS VIEUX EXAGÈRE		TOGES MIS DE NIVEAU		
		DE TRÈS PRÈS FERVEUR		EN FORME D'OEUF DANSE ESPAGNOLE	
VESTE OIGNON				DÉBUT DE L'ÉTÉ	
			RÉCIFS CORALLIENS		
SIÈGES DE CYCLISTES OU L'AIR CIRCULE				LE PETIT ÉCRAN	
			BIEN OUVERTE		

No 439

U	B	T	E	G	A	P	I	U	Q	E	E	R	U	C
E	U	R	R	A	L	E	T	T	U	H	P	E	O	
F	S	I	O	N	D	A	T	R	A	C	E	E	I	C
R	C	N	C	B	O	U	R	S	E	R	T	T	P	K
E	E	E	N	I	G	A	V	U	A	S	I	E	E	
I	R	T	R	F	O	R	O	U	B	E	N	G	A	R
S	E	E	S	F	E	I	A	A	L	E	I	R	U	I
S	E	Q	I	P	E	D	R	C	I	G	G	E	T	F
A	V	N	O	V	V	E	H	O	T	A	N	R	E	L
H	R	S	A	C	R	E	U	Y	E	R	E	O	L	E
C	E	E	B	I	N	E	N	O	E	D	U	U	L	C
E	S	T	U	I	D	E	P	T	I	R	G	T	O	H
L	E	T	L	A	P	I	N	E	S	P	I	E	C	E
A	R	E	C	U	E	E	R	O	R	I	G	N	A	L
N	R	R	E	R	I	O	N	A	T	U	R	E	U	T

## MOT MYSTÈRE

CHASSE | Un mot de 7 lettres

ARC	DRAGÉE	LAPINE	RETS
BÊTE	ECHASSIER	LITEE	RIDÉE
BOURSE	EIDER	NATURE	RIFLE
BUSC	ELAN	NOIRE	ROUTE
CARIBOU	ENGINS	ONDATRA	SACRÉ
CERF	EPERVIER	OREE	SAUVAGINE
CHENIL	EPIEU	ORIGNAL	SETTER
CLUB	EQUIPAGE	ORION	TIGRE
COCKER	FEU	OURSON	TRACE
COLLET	FLECHE	PEAU	TUER
COR	FUT	PIECE	VENT
COYOTE	GIGUE	RABAT	VOIE
CUREE	GITE	RALE	
DEFENSE	GLUAU	REPOSEE	
DIANE	HUTTE	RESERVE	

SOLUTION du dernier numéro | IMPLANT

## MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche  
WWW.HANNEQUART.COM

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

### HORIZONTALEMENT

- Courir à toutes jambes - Couûte.
- Plante voisine du gingembre - S'expatrie.
- Gros chien de garde - Audace.
- Stout - Prisonnier.
- Symbole chimique - Cercle à Accra - Femme d'Osiris.
- Vue élémentaire - Tout élément d'un ensemble.
- Paix civile - Sans crochets.
- Cinquante deux - Constellation zodiacale.
- Passé par le chas - Boisson délicieuse.
- Aller au petit coin - Couvert de champignons.
- Pas une goutte - Ébranlées.
- Tension nerveuse - Trop ajusté.

- Déclencher un appareil - Que l'on a dès la naissance.
- Désavantagée - Troisième personne.
- Cinq cent un - Très court.
- Répétition du même comportement.
- Adversaires.
- Personne tuée ou blessée - Rivage de la mer.
- Appareils de gymnaste - Chien de chasse.
- Métal radioactif - Huitième fils de Jacob.
- Très petits - Amoureuse.

SOLUTION du dernier numéro

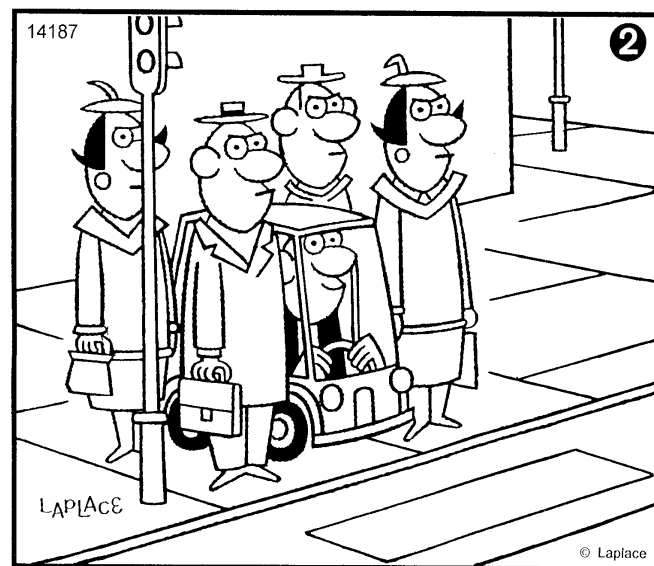
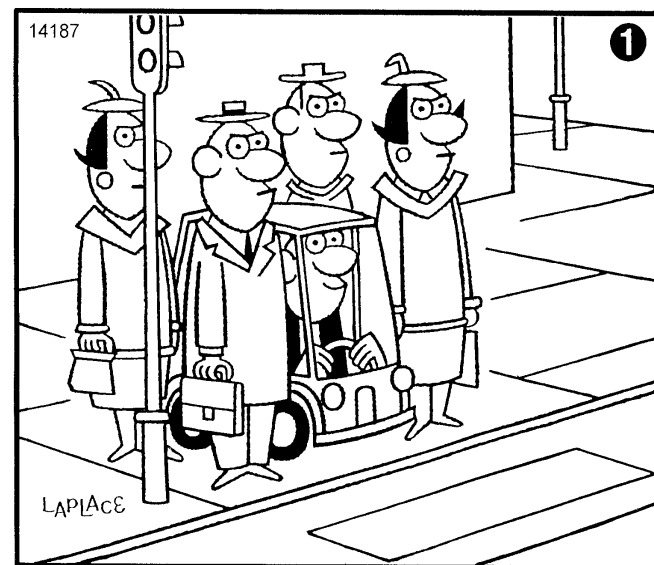
1	F	R	E	Q	U	E	N	T	D	E	S				
2	A	U	C	U	N	S	A	L	A	M	I				
3	I	S	O	E	T	E	S	A	L	E	R				
4	L	P	L	E	B	I	S	C	I	T	E				
5	L	E	E	L	A	M	E	D	N						
6	I	V	R	E	T	I	S	S	A	G	E				
7	B	A	T	E	S	T	P	U							
8	I	S	L	A	M	E	T	I	R	E	S				
9	L	I	E	A	P	R	E	E	U	T					
10	I	N	O	N	E	R	O	U	L	E					
11	T	N	T	E	L	I	M	I	N	E	R				
12	E	S	S	O	R	E	E	L	I	R	E				

### VERTICALEMENT

- Casseurs.
- Affaibli - Se fend la pêche.
- Fait main basse - Construire.

## ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



1 Roue de la voiture. 2 Le montant, sur le nez du conducteur. 3 Cra-vate de l'homme de gauche. 4 Chevreuil sur le nez de la femme de gauche. 5 Un pied de la femme de gauche plus court. 6 Trotteur com-pleté sous la voiture. 7 Oreille gauche de l'homme de droite. 8 Revers de manche de la femme de droite.

## MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi  
MICHEL HANNEQUART

1															
2															
3															
4															
5															
6															
7															
8															
9															
10															
11															
12															

### HORIZONTALEMENT

- Capitale du Congo.
- Poisson - C'est absurde!
- Inflammation des vaisseaux - Demeure.
- Demande une certaine stabilité - Pas rares - Bruit de sortie.
- Suivie - Physicien d'origine serbe.
- Petit chanteur - Fleuve de France - Infinifit.
- Symbole - Cherche à gagner du temps.
- Vivant - D'une locution signifiant inconsciemment.
- Lâche - Renversée par quelque chose qui roule.
- A bientôt, peut-être - Élément d'une charpente.
- Rocher à fleur d'eau - Sur la Tamise.
- Crus - A.

### VERTICALEMENT

- Capitale de la Slovaquie.
- Faire revenir à soi - Dans le calendrier romain.
- Rendre irritable - Prénom.
- Nage en mer - Mets provençal - D'avoir.
- Même.
- Lieu mystérieux - Ébranlé - Termination.
- C'est une promesse - Son jus ne plaît généralement pas aux enfants.
- En pointe - Pour changer de direction - Romains.
- Fait voyager - Fendus.
- Recrutes - Passif.
- Recrutées - Adverbe.
- Petit luth - Rongent.

SOLUTION du dernier numéro

1	B	A	L	E	I	N	I	E	R	E	F				
2	O	V	I	N	A	C	C	E	P	T	E				
3	M	U	E	T	S	T	O	C	A	R	D				
4	B	L	U	E	T	T	R	I	E						
5	A	S	E	O	U	R	D	I	S	R					
6	R	I	S	S	R	E	I	T	E	R					
7	D	O	C	O	B	G	E	S	T	R					
8	N	A	U	T	I	L	E	S	B						
9	L	G	L	E	N	E	R	A	A	R					
10	O	P	E	P	E	V	E	R	T	U	E				
11	U	R	E	T	E	R	A	R	D	U					
12	P	E	S	E	S	S	C	I	E	E	S				